

Un rapport de Goldman Sachs avertit les compagnies pharmaceutiques que guérir la maladie est mauvais pour les affaires

Par **Jonathan Exoportail** - avril 29, 2018



Il a toujours été soupçonné que les compagnies pharmaceutiques préféreraient garder les gens malades et sous médicaments plutôt que de les guérir d'un seul coup et de perdre la capacité de fidéliser les clients.

Bien que le motif énorme ici soit facile à comprendre, avec l'industrie qui rapporte plus de [453 milliards de dollars](#) aux États-Unis seulement en 2017, beaucoup de gens ont de la difficulté à considérer que ces entreprises n'ont pas à cœur l'intérêt de leurs clients.

L'idée que ces entreprises voudraient nous garder malades est rejetée par beaucoup comme une «théorie du complot», mais n'oublions pas que ces entreprises et leurs investisseurs de haut niveau sont là pour vendre des médicaments, pas pour sauver des vies. Ce point a été soulevé ouvertement plus tôt ce mois-ci dans une note de service que l'analyste de Goldman Sachs, Salveen Richter, a envoyé aux clients de la firme, au sujet du potentiel de guérison des maladies par thérapie génétique.

Richter a estimé que la taille du marché des thérapies génétiques pourrait atteindre 4,8 billions de dollars, car «les gènes sont à la base de toute activité biologique», [selon CNBC](#). Toutefois, il s'inquiète de la façon dont la guérison des maladies pourrait avoir un impact négatif sur les résultats financiers de l'industrie.

Dans [le rapport intitulé «La révolution du génome»](#), Richter pose la question suivante : **«La guérison des patients est-elle un modèle d'entreprise durable ?»**

Dans la note de service, Richter a dit clairement :

*«La possibilité de fournir des « traitements en une seule fois » est l'un des aspects les plus attrayants de la thérapie génétique, de la thérapie cellulaire par génie génétique et de la modification des gènes. Cependant, ces traitements offrent une perspective très différente en ce qui concerne les revenus récurrents par rapport aux thérapies chroniques. Bien que cette proposition ait une valeur inestimable pour les patients et la société, elle **pourrait représenter un problème pour les développeurs de la médecine génétique à la recherche d'un flux de trésorerie soutenu.**»*

Comme exemple de la façon dont les traitements peuvent être mauvais pour les affaires, Richter a souligné le cas de Gilead Sciences, une entreprise qui a mis au point un traitement contre l'hépatite C, et qui avait un taux de guérison de plus de 90 %.

Comme Richter l'a souligné, «GILD est un cas typique, où le succès de sa franchise sur l'hépatite C a progressivement épuisé le nombre de patients traitables. Dans le cas de maladies infectieuses telles que l'hépatite C, la guérison des patients existants diminue également le nombre de porteurs capables de

transmettre le virus à de nouveaux patients, de sorte que le nombre d'incidents diminue également... Lorsqu'un groupe d'incidents reste stable (par exemple, dans le cancer), le potentiel de guérison pose moins de risques pour la pérennité d'une franchise.»

Il semble que Richter suggère qu'il préférerait que les gens aient l'hépatite et qu'il ne s'intéresse pas à la prévention de maladies comme le cancer. Ensuite, il a suggéré que les sociétés pharmaceutiques ne devraient se concentrer que sur les maladies qui ont un flux constant de nouveaux clients, comme les maladies héréditaires et génétiques les plus courantes.

Le rapport proposait trois solutions pour les fabricants de médicaments :

«Solution 1 : S'adresser aux grands marchés : L'hémophilie est un marché mondial de 9 à 10 milliards de dollars (hémophilie A, B), qui croît d'environ 6 à 7 % par an.

Solution 2 : S'attaquer aux troubles à incidence élevée : L'atrophie musculaire spinale (AMS) affecte les cellules (neurones) de la moelle épinière, ce qui a un impact sur la capacité de marcher, de manger ou de respirer.

Solution 3 : innovation constante et expansion du portefeuille : Il existe des centaines de maladies héréditaires de la rétine (formes génétiques de cécité).»

Ces suggestions semblent assez inoffensives à première vue, car il suggère des remèdes pour certaines maladies très graves. Mais à la fin du rapport, Richter a déclaré : «Le rythme de l'innovation jouera également un rôle, car les programmes futurs peuvent compenser la baisse des revenus des actifs antérieurs.»

Bien que cet énoncé puisse être interprété de différentes façons, il semble certain que Richter suggère aux fabricants de médicaments de ralentir le rythme de développement des remèdes afin de permettre à la croissance de ces nouveaux marchés de rattraper le niveau de leurs revenus actuels.

À un niveau très apparent, il peut sembler que ce n'est qu'une manifestation toxique d'une nature humaine égoïste ou un exemple de l'avidité qui existe dans le monde des affaires, mais il y a beaucoup plus de nuances à cette situation. Goldman Sachs, comme beaucoup d'autres sociétés du Fortune 500, ont une façon très tordue de voir le monde et de faire des affaires, parce qu'ils atteignent leur succès en faisant pression en vue d'obtenir une protection contre les monopoles ou les cartels de la part des gouvernements, et non en offrant une valeur à leurs clients.

Les analystes de Goldman Sachs et les dirigeants des grandes entreprises pharmaceutiques ont un modèle d'affaires qui dépend de la monopolisation des marchés avec des brevets et du maintien de l'innovation dans leurs industries aussi stagnante que possible, c'est pourquoi nous voyons un comportement aussi brutal de la part des entreprises dans ces positions, mais cela n'a pas à être ainsi.

Si les entreprises étaient forcées de rivaliser pour rester pertinentes et satisfaire leurs clients, au lieu de simplement développer et maintenir les brevets et les monopoles accordés par le gouvernement, l'innovation serait motivée par les désirs des clients, ce qui maintiendrait l'honnêteté des entreprises, **même si leur seule intention était de faire de l'argent.**

Source : <https://thefreethoughtproject.com/goldman-sachs-report-warns-pharma-companies-that-curing-disease-is-bad-for-business/>

Traduction : ExoPortail

Si l'article vous a plu, n'hésitez pas à vous abonner à nos Réseaux Sociaux / Newsletter et à partager l'article. Merci.

S'abonner à la Newsletter ExoPortail

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner et recevoir une notification de chaque nouvel article par email.

Rejoignez les 3 097 autres abonnés